

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

--

DISCOURS PRONONCÉ À L'OCCASION DE LA ONZIÈME CONFÉRENCE DES PARTIES CHARGÉE D'EXAMINER LE TRAITÉ SUR LA NON-PROLIFÉRATION DES ARMES NUCLÉAIRES

New York, le 27 avril 2026

Traduction – seul le prononcé fait foi

Merci de vous joindre à nous.

Cette conférence, qui arrive à point nommé, nous donne l'occasion de nous unir pour protéger l'humanité contre la grave menace de l'anéantissement nucléaire.

L'objectif mondial d'éliminer les armes nucléaires a été défini dès la toute première résolution de l'Assemblée générale des Nations Unies, adoptée en 1946.

Malheureusement, l'humanité a la mémoire courte.

Il n'y a pas si longtemps, les enfants apprenaient à se réfugier sous leur pupitre dans l'éventualité d'un tir de missile.

La course aux armements nucléaires nous forçait à construire des abris antiatomiques.

Les essais nucléaires détruisaient des environnements vierges et des communautés vulnérables.

L'humanité vivait dans la hantise d'un Armageddon nucléaire.

Aujourd'hui, un état d'amnésie collective s'est installé.

On brandit de nouveau les sabres nucléaires.

La méfiance règne en maître.

Les normes acquises de haute lutte s'érodent.

La maîtrise des armements se délite.

L'année dernière, les dépenses militaires mondiales se sont envolées pour atteindre 2 700 milliards de dollars, un montant treize fois supérieur au montant total de l'aide au développement à l'échelle mondiale, et équivalent au produit intérieur brut de toute l'Afrique.

Pour la première fois depuis des décennies, le nombre de têtes nucléaires est en hausse.

Les tests nucléaires sont de nouveau d'actualité.

Certains gouvernements envisagent ouvertement d'acquérir ces armes effroyables.

Avons-nous oublié qu'une guerre nucléaire ne peut pas être gagnée, et ne doit jamais être menée ?

Avons-nous oublié que les armes nucléaires ne garantissent la sécurité de personne ?

Avons-nous oublié que si le monde n'est pas tombé dans l'abîme, c'est uniquement parce que les dirigeants se sont unis pour dire « Assez ! » ?

Au fil des décennies, nous avons mis en place un entrelacs d'instruments visant à empêcher l'emploi, la prolifération et les essais d'armes nucléaires et à éliminer ces armes entièrement.

Le Traité sur la non-prolifération est le fondement de ces efforts.

Un cadre dans lequel les pays peuvent se réunir pour renforcer notre sécurité commune.

Et un symbole du multilatéralisme en action.

Mais depuis trop longtemps, le Traité oscille entre la vie et la mort.

Les engagements ne sont toujours pas tenus.

La confiance et la crédibilité s'effritent.

Les moteurs de la prolifération montent en puissance.

Il nous faut donner une nouvelle vie au Traité.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Alors que vous commencez les débats aujourd'hui, je vous demande instamment de vous concentrer sur deux points essentiels.

Premièrement, les pays doivent tenir les promesses qu'ils ont faites dans le cadre du Traité.

Sans réserve.

Sans condition.

Sans délai.

Sans excuses.

Il est temps de renouveler notre engagement en faveur du désarmement et de la non-prolifération. C'est la seule voie qui mène véritablement à la paix.

Il nous faut pour cela renforcer la norme contre les essais nucléaires.

Consolider le système de garanties et le contrôle de l'AIEA.

Et convenir de mesures à prendre pour prévenir une guerre nucléaire.

Deuxièmement, vos échanges devraient jeter les bases pour permettre au Traité d'évoluer.

Aujourd'hui, la menace nucléaire est aggravée par de nouveaux dangers, découlant de technologies en rapide évolution, notamment l'intelligence artificielle et l'informatique quantique.

Le Traité n'est pas une relique d'une époque révolue, figée dans l'ombre.

Il doit s'attaquer au lien unissant les armes nucléaires et les nouvelles technologies.

Il doit garantir que tant que les armes nucléaires n'auront pas été éliminées, l'humanité ne cédera jamais le contrôle sur leur utilisation.

Et il doit permettre d'élargir l'accès aux avantages que présentent la science et la technologie nucléaires au service du développement durable.

Sa force est entièrement tributaire de la volonté des pays.

S'il bénéficie de votre soutien et de votre engagement, le Traité peut redevenir un fondement solide et dynamique des efforts déployés en faveur d'un monde exempt d'armes nucléaires alors que tout change rapidement autour de nous.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Aujourd'hui, juste à l'extérieur de cette salle, des *hibakusha*, ces courageux survivants des bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki, ont organisé une exposition bouleversante pour rappeler aux dirigeants leurs responsabilités.

Mais cette exposition fait bien plus que cela :

Elle tire la sonnette d'alarme pour nous rappeler le coût d'une guerre nucléaire.

En 2024, l'organisation Nihon Hidankyo, qui représente les *hibakusha*, s'est vu décerner le prix Nobel de la paix, en reconnaissance de leur travail inlassable et de leur autorité morale.

Ils ont survécu au pire de ce que l'humanité avait à offrir pour nous en montrer le meilleur.

Chaque année, ils sont moins nombreux.

Mais leur message au monde n'a jamais été aussi actuel ni aussi urgent.

Le désarmement n'est pas la récompense de la paix,

c'est le fondement de la paix.

Alors, avant qu'il ne soit trop tard :

Brisons notre amnésie collective à l'égard des armes nucléaires.

Renouvelons notre foi en ce que nous pouvons accomplir lorsque nous faisons front commun.

Agissons sans tarder pour dissiper ce nuage qui plane sur l'humanité.

Je vous remercie.